

Date : Dimanche 3 Décembre 2018 – 16h

Lieu : Atelier des Capucins – 25, rue de Pontaniou 29200 BREST

Thématique : Démocratie, République, Vivre ensemble

Sujet : Doit on porter un gilet jaune pour se faire entendre ?

L'Assemblée débute par une **prise de parole de Matthieu** pour rappeler le contexte des actions de notre commission, expliciter les rôles spéciaux, décrire les règles de la prise de parole, informer de l'existence de la charte, préciser que les échanges sont enregistrés et disponibles en accès libre sur Internet, prévenir que les participant·e·s peuvent être pris·es en photo, sans oublier de présenter le sujet du jour.

Ensuite, Cyrille diffuse la vidéo suivante depuis YouTube :

<https://www.youtube.com/watch?v=HnsxZLDDK14>

Il s'agit d'une vidéo d'Usul sur les gilets jaunes.

Pour commencer, un·e des membres des gilets jaunes invite tou·te·s celles et ceux qui le souhaitent à 18h dans la salle des syndicats pour l'Assemblée Générale (abrégiée en « AG » par la suite) hebdomadaire du mouvement Brestois. Ensuite, d'après les gilets jaunes présent·e·s à notre débat, la vidéo représente bien le mouvement et la manière dont les médias traitent le sujet. Parmi les centaines de revendications, la plus importante est le Référendum d'Initiative Citoyenne (abrégiée en « RIC » par la suite), un outil démocratique donnant davantage de pouvoir d'agir aux citoyen·ne·s.

Il existe déjà aujourd'hui un système de référendum en place que les élu·e·s peuvent utiliser, mais il est seulement consultatif. Le RIC pourrait améliorer la situation pour plein de raisons, c'est en partie pour cela qu'il est demandé par la population.

Majoritairement, les gens ne savent pas qui sont les gilets jaunes, on les insulte de chômeur·se·s. Il·Elle·s sont dans la rue pour simplement faire reconnaître leurs revendications, mais sont vu·e·s comme des gens violent·e·s, des casseurs, alors que le mouvement est pacifiste. On peut voir des images violentes sur Internet, notamment des tirs de flashball, qui font partie de l'arsenal des policiers. D'ailleurs, cette dernière interdit la possession de protections contre ces armes... Amnesty international a d'ailleurs dénoncé les violences policières envers les gilets jaunes.

Comme l'explique une des participantes « *On a rien, on a les mains tendus vers les CRS et on se fait gazer ! Mon gilet jaune, je le porte tous les jours, j'en suis fière, c'est les libertés de chacun qui sont en jeu. On a ouvert une brèche, il faut en profiter. Prenez l'information ailleurs n'écoutez pas que BFM.* »

Pour revenir au RIC, on élit aujourd'hui des maires, des personnes qui prennent des décisions, mais nous n'avons aucun moyen pour interagir dans les décisions prises. Le RIC permettrait un retour aux sources de la Démocratie, à savoir des décisions prises directement par la population. Aujourd'hui, on est juste des spectateur·rice·s, il faut redevenir acteur·rice.

Pour en savoir davantage, le groupe représentant le mouvement Brestois distribue un tract à chaque auditeur·rice dans l'assemblée afin d'expliquer les quatre composantes du RIC. Vous trouverez sur la page suivante une version numérisée de ce tract :

Exigeons le R.I.C !

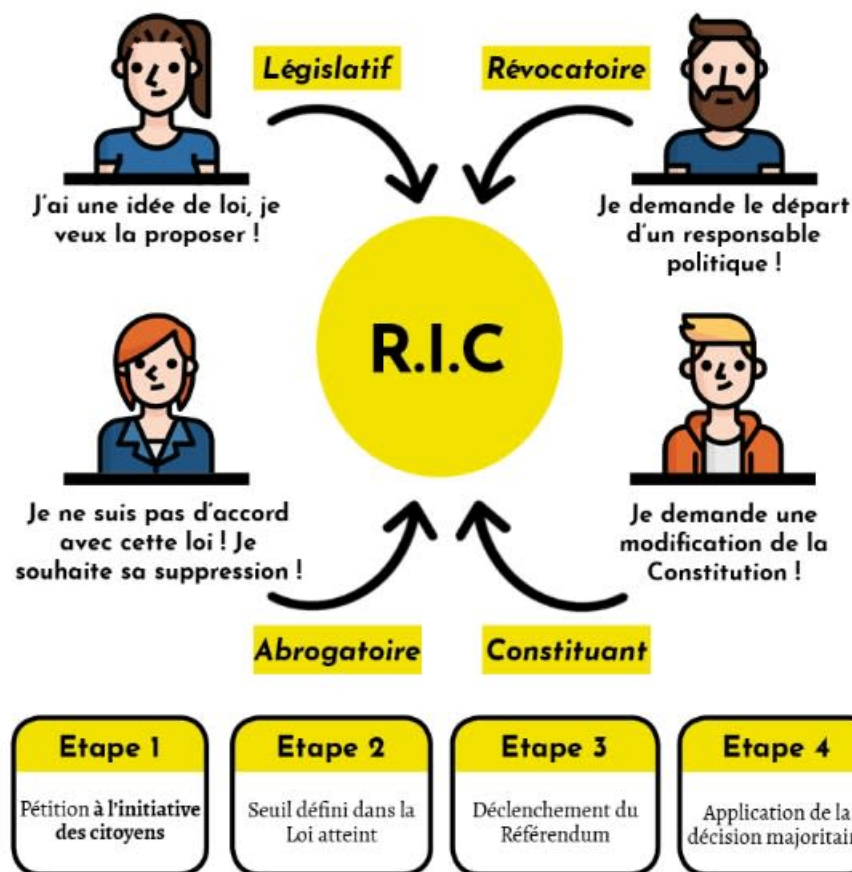
Référendum d'Initiative Citoyenne

C'est quoi le R.I.C ?

C'est un référendum à l'initiative des citoyens, sans passer par leurs représentants (Article 3 Constitution). Il existe 4 types de référendum (R.I.C) et nous les réclamons !

À quoi sert-il ?

Il permet à l'initiative des citoyens de prendre des décisions importantes. Elles concernent le fonctionnement, l'amélioration ou l'évolution du pays.



Ne pas jeter sur la voie publique



Gilets Jaunes
Coordination Nationale

#RIC
www.giletsjaunes-coordination.fr

Si le RIC est mis en place, le volet constituant est la première chose qui sera faite. Par des commissions, il·elle·s veulent réécrire la constitution « *Je le met au futur, pas au conditionnel, parce que j'y crois !* ».

Voilà qui résonne curieusement avec l'atelier constituant que nous avons effectué le mois dernier sur cette même place, et dont je vous encourage à réécouter le podcast sur Mixcloud :

<https://www.mixcloud.com/ContinuumBrest/04-atelier-constituant/>

À propos de qui sont les gilets jaunes, le mouvement semble regrouper pêle-mêle des personnes variées, certain·e·s étant déjà militant·e·s auparavant, d'autres non. Les participant·e·s témoignent :
– « Ça fait fait cinq ans que je suis bonnet rouge, mais d'autres ne l'ont jamais été. C'est une adhésion volontaire .»

– « Pour moi notre mouvement vient de Nuit Debout. » puisqu'il y a énormément de similitudes entre eux. À la base, c'est ras le bol total de ce qui se passe, un sentiment d'injustice. Il ne faut pas avoir un gilet jaune pour l'être, c'est un réveil de la pensée collective.

Le mouvement des gilets jaunes fédère aujourd'hui beaucoup de personnes, son évolution nécessite-t-elle la mise en place d'une structure ? D'après un participant « nous pensons que non. Si une entité reprend le mouvement on retombera dans ce qui existe déjà. Ce n'est pas une personne qui doit prendre les responsabilités de tout le monde. Au rond-point de Pen-ar-C'hleuz on a des personnes qui nous représentent car ils ont plus de facilités à parler, mais la décision est collective. Il n'y a pas un gilet qui décide pour d'autres. Le mouvement organise des AG où tout le monde a son mot à dire. On voit sur Internet des personnes qui veulent être les représentants des gilets jaunes, mais cela c'est juste médiatique. Je suis venu le 17 et j'ai été touché par des personnes qui ne peuvent pas se battre avec nous. Moi j'ai les moyens de me battre je le ferais jusqu'au bout, je le fais pour tout le monde, pour l'avenir de nos enfants. Aujourd'hui le 15 du mois on a plus rien à manger. Qu'est-ce que ce sera plus tard ? Des gens se gavent d'argent, ils prennent notre argent pour le donner ailleurs. Si les gens comprennent ce mouvement et viennent nous rejoindre dans la rue, on sera plus nombreux et on obtiendra plus de choses. »

Les gilets jaunes breton·ne·s sont fédéré·e·s sur un site Internet. Ce site citoyen a été mis en place par les manifestant·e·s de Pen-ar-C'hleuz pour informer les gens qui ne sont pas sur les rond-points, avoir du soutien, regrouper différentes villes et réfléchir ensemble. Le mouvement fait peur et c'est une manière de se renseigner sur le sujet sans passer par les médias Traditionnels. L'adresse du site Internet :

<https://citoyens-bretons.org>

Le conseil municipal de la ville de Brest a convié les gilets jaunes le 19 Décembre dernier pour mettre en place des cahiers de doléances. Cependant, les cahiers ne sont pas suffisamment mis en avant dans les mairies pour le moment... Suite à la période des vacances, un programme de communication a été créé pour parler des cahiers et inviter la population à venir les remplir. Ce sont des suggestions, des propositions qui vont être importantes pour la création d'une future nouvelle constitution. C'est avant tout un outil de travail : « On est obligé de faire du porte-a-porte pour montrer que l'on est pas les gens que les médias montrent. On va semer des graines pour les faire germer. »

Le mouvement est passé d'une demande de la baisse des taxes sur le Diesel à la volonté de créer une démocratie directe, les revendications s'élèvent et prennent de la force. Depuis qu'une salle à la maison du peuple est mise à la disposition des gilets jaunes, une AG a lieu chaque Dimanche à 18h, c'est ouvert à tout le monde.

L'idée est également de créer des Assemblées Citoyennes (abrégée en « AC » par la suite) une à deux fois par mois, mais il faut une plus grande salle. « Tous les Samedis on fera des marches, elles ne sont pas là pour embêter les habitants, mais montrer que le mouvement est toujours présent. On va continuer à faire des marches, on fera des actions toutes les semaines sur les grosses enseignes ! »

Il y a aussi des soirées "maraude" pour fournir des objets et de la nourriture aux personnes sans abri. Quant aux AG, elles concernent surtout les décisions et l'organisation du mouvement. Les AC c'est un lieu de débat sur des sujets, sur la démocratie, la politique au sens « vie de la cité ». L'objectif est de retrouver du lien, de la fraternité : « Le mot fraternité on l'a déjà récupéré, mais il manque encore la liberté et l'égalité. »

Selon eux·elles, le plus important n'est pas de porter un gilet jaune : « C'est pas parce qu'on ne le porte pas qu'on est pas concerné par ce qui se passe. Il n'y a pas d'identité définie, on le porte pour se faire voir, chacun pense comme il veut. Le gilet c'est juste un prétexte, comme les bonnes rouges ! Les médias ont créé une peur des gilets jaunes. Les gens devraient venir les Samedis, car le plus gros combat est de faire comprendre au gens qu'ils sont concernés par l'avenir. »

Pour un autre participant : « En fait c'est un symbole, on peut l'avoir dans la tête sans le porter à l'extérieur . »

Il y a deux ans, une loi a été votée contre l'obsolescence programmée, mais il y a moins de 2 mois les parlementaires abaissent la garantie légale de 2 ans à 1 an... Les sénateurs sont spectateurs, ils ne savent même plus ce qu'il font : « *On a délaissé la politique, mais aujourd'hui on fait un choix politique.* »

Face à ce tabou, comment faire la distinction entre apolitique et apartisan ?

La politique régit la vie quotidienne : « *pourtant je suis abstentionniste, je ne veux pas participer à cette mascarade. Je l'assume, mais je peux faire de la politique à mon échelle et collectivement. Les partis on s'en fout, on ne parle pas de guerre d'égo, c'est un mouvement horizontal ici. C'est la solution pour une société plus juste, en faisant de la politique on retrouve la vie humaine.* »

Un autre participant rapporte : « *Je fais parti de la France Insoumise. J'ai porté plainte en 2005 suite au fait que la décision des Français concernant l'Union Européenne n'a pas été respectée. Depuis, je n'ai plus voté... Les gilets jaunes ne sont pas les seuls à vouloir faire bouger les choses depuis des années. On est pas des syndicats ni des politiciens. C'est dommage que les zadistes ne se joignent pas à votre mouvement. On a l'impression qu'il faut être gilet jaune pour être contestataire. Pourquoi c'est si difficile de rassembler les différents mouvements ?* »

La problématique est qu'il y a tout le temps des mouvements, quid de la visibilité de ces derniers ? Pour l'ensemble des gens, ce n'est pas visible. La présence actuelle est mal perçue, mais il y a un soutien et de la visibilité. Les zadistes quant à eux n'ont pas eu autant de presse, le soutien n'est pas le même. Les zadistes se sont battus pour une cause locale, les gilets jaunes se battent pour toutes les causes.

C'est le reproche des syndicats car eux se battent depuis 40 ans pour une cause, avec quels résultats ? C'est l'avantage de ce mouvement, personne n'est mis de côté. Dans 22 pays, les gilets jaunes sont de sortie, ce n'est pas pour une cause mais le global, c'est un regroupement.

Par rapport au mouvement des zadistes, une des participantes témoigne : « *Je me sens aussi concernée par ça, mais étant seule ça me paraissait très compliqué d'y aller, fallait prendre une tente et s'installer, seule. J'y suis allée une fois pour voir. Je porte un gilet mais je suis avant tout un être humain, une citoyenne qui en a marre de cette société. Quand je me lève je n'ai pas de gilet, je le met pour les rond-points, mais pour moi c'est juste un symbole, ça ne veut rien dire. Si le mouvement prend tellement d'ampleur, c'est parce qu'il y a des ronds-points partout, c'est plus facile pour tout le monde de se réunir.* »

En conclusion, il est possible de dire que – comme Nuit Debout – le mouvement des gilets jaunes a su passer d'une lutte contre (l'augmentation des prix du carburant) à une lutte pour (le RIC et davantage de démocratie en général). Devant l'étendue de telles revendications, à quand la convergence des luttes ?

Fin de séance : 17h30